

aubon'infos

JOURNAL D'INFORMATIONS DE LA COMMUNE D'AUBONNE



© N. HUBER

Des activités en plein air pour vivre le printemps!

LES DICASTÈRES

Un développement
harmonieux et sûr
page 2-3

SPORTS

Aubonne Bouge
revient en force
page 5

MOBILITÉ DOUCE

Nos vélos électriques
passent la 2^e vitesse
page 7

ÉLECTIONS

Plébiscitée, la Muni
repart très motivée
page 8



À l'entrée d'Aubonne, la place de l'Ancienne-Gare pourrait être transformée afin de devenir la vraie « carte de visite » de notre commune.

© N.HUBER

« Nous bâtissons le cadre de vie! »

C'est le municipal Olivier Gétaz qui clôt notre série sur les projets menés dans les dicastères. La police des constructions, l'urbanisme et l'aménagement du territoire sont « carrés » par nécessité: ils doivent garantir le développement harmonieux et sûr d'Aubonne.

Olivier Gétaz, quels grands projets occupent votre dicastère actuellement ?

L'urbanisme et l'aménagement du territoire étant ce qu'ils sont, nous travaillons sur de nombreux grands et longs projets! Le Plan d'affectation communal, la révision de quartier du PA du Chêne, le Mandat d'études parallèles de la transformation de la place de l'Ancienne-Gare, le Plan directeur des routes et de leur entretien, l'éclairage public ou encore le Plan énergie et climat communal sont des exemples. En tout, quelque 70 projets en cours de réalisation et à venir figurent au planning des Services techniques jusqu'en 2040.

Une belle diversité...

Oui, car ce dicastère touche à une multitude de domaines: le bâti, les routes (nous en comptons 70 km), les réseaux d'eaux claires et usées, les énergies, le traitement des déchets (STEP, écopoints...). L'envergure de ces projets est également très variable et peut toucher plusieurs dicastères. Nos équipes sont

impliquées aussi bien dans la demande d'autorisation d'une pompe à chaleur que dans le développement territorial et du bâti de l'ensemble de notre commune.

Cela requiert des compétences pointues ?

Absolument. Le domaine est extrêmement encadré, réglementé, cartographié, par des documents qui remontent parfois à un siècle, par des lois qui évoluent régulièrement au niveau cantonal et que nous devons adapter au niveau communal. Pensez aux plans, outils essentiels pour nous: nous en avons une multitude (éléments naturels, bâti, infrastructures...), d'époques différentes, à toutes les échelles, qui se recouvrent partiellement, s'empilent au gré des rénovations: c'est un vrai millefeuille! Parfois aussi, ces plans se contredisent ou ne correspondent plus à la réalité — nous avons engagé un géomaticien pour y mettre de l'ordre et garantir que la Commune conserve la propriété de

ces données. J'ai donc la chance de pouvoir compter sur les collaborateurs très motivés du Bureau technique, qui possèdent une grande expérience dans leurs domaines respectifs. Il nous arrive parfois de recourir aussi à des spécialistes externes, dont des juristes spécialisés en droit de la construction.

Pour gérer des différends ?

Nous devons être exemplaires dans la gestion, le suivi de nos dossiers et apporter notre soutien en cas de soucis! Nous touchons très concrètement à la vie des gens, à leur environnement, à leur domicile, à leur intimité. Vous imaginez bien que l'installation d'un écopoint près de chez quelqu'un, le refus d'une demande d'autorisation de travaux ou d'un permis d'habiter provoquent souvent des réactions épidermiques. Rester solides juridiquement permet de ramener les échanges dans le domaine de la raison et d'expliquer sereinement pourquoi tel règlement s'applique, notamment en

séances de conciliation.

Complexe pour les spécialistes, l'urbanisme l'est encore plus pour les non spécialistes !

C'est bien pour cela que la mission principale de nos Services techniques — et, je dois le souligner, leur plus grande motivation — est le service à la population. Ils consacrent énormément de temps à informer et guider. En personne, au guichet, sur rendez-vous, mais aussi en créant régulièrement des supports didactiques. Par exemple, notre guide dédié aux autorisations de construire et types de procédures*, tout comme notre guide pour une intégration architecturale des capteurs photovoltaïques dans un contexte à haute valeur patrimoniale. Nous conseillons le plus possible en amont pour éviter surprises et blocages en aval.

Est-ce aussi pour cela que vous impliquez davantage les citoyens dans les grands projets ?

Oui, parce que l'on est tous allergiques aux changements quand on ne comprend pas ce qui change ou pourquoi ! Bien informer évite des malentendus, des levées de boucliers. En passant, ces échanges contribuent à la cohésion et au débat démocratique. Nous allons notamment organiser des séances participatives pour la transformation de la place de l'Ancienne-Gare, à Aubonne,

et nous avons participé à l'organisation d'une soirée d'information sur l'interface d'Allaman et ses réaménagements prévus autour de la gare CFF.

Cela ne vous empêche pas d'être malheureusement encore parfois perçus comme des enqueteurs...

C'est vrai. Et c'est injuste, car toutes les implications de nos équipes — pose d'une pompe à chaleur par un privé, travaux routiers, intervention des Services industriels, transformation d'un quartier — visent le même but : améliorer le cadre de vie des Aubonnois. Et tous ces règlements — que nous nous sommes tenus d'appliquer — jouent exactement le même rôle : ils préviennent les accidents, les drames, les pollutions, ils protègent l'eau, le paysage, l'environnement ; ils permettent le développement harmonieux d'Aubonne et assurent le bon voisinage. Pour nous, c'est un travail visionnaire et stratégique. Sans ces règles, ce serait le chaos. ■

*Guide en ligne : aubon.info/GuideConstructions



Le dicastère d'Olivier Gétaz

Développement urbain, environnement, transition énergétique, routes et services industriels, épuration, police des constructions... : le dicastère dont a hérité Olivier Gétaz début 2024 est dédié au compliqué urbanisme. Heureusement, le municipal a consacré 40 ans de sa carrière au bâtiment, dont 20 chez Gétaz-Romang (il est un arrière-petit-fils des fondateurs) et 16 à la Direction de Miele Suisse. Olivier Gétaz connaît aussi très bien Aubonne. Il a six ans quand ses parents s'y installent en 1964. Il y fait toutes ses classes, et revient y habiter pour de bon en 2002. Deux ans plus tard, il rejoint le Conseil communal. Il a présidé la Commission des finances, et était président du Conseil communal quand il a été élu municipal. Marié, père de deux fils, il cultive une passion pour le grand air : régates sur le lac, VTT et montagne, notamment. ■

Terres et pierres bientôt stockées à l'Alliez

Annoncé il y a plus de deux ans par le Canton, le projet de décharge de l'Alliez va enfin franchir une nouvelle étape : sa mise à l'enquête devrait être lancée avant la fin du mois. Les médias avaient diffusé les détails du projet en janvier 2024, et le syndic Yves Charrière avait alors tenu à rassurer le Conseil communal. La Direction générale du territoire et du logement a confirmé à Aubon'infos que le projet n'avait pas été modifié depuis.

Le lieu-dit l'Alliez se situe au nord de l'autoroute, à la hauteur de l'Outlet. Le trafic ne transitera donc pas par Aubonne. De la soixantaine de camions qui viendront quotidiennement déverser leur contenu (en milieu de matinée, les jours de semaine), 90 % passeront par l'autoroute A1, le reste par la route suisse.

L'Alliez sera une décharge de type A, la plus inoffensive de toutes : des matériaux d'excavation ou des matériaux terreux et pierreux non pollués. Le Canton prévoit d'en déposer environ 150 000 m³ par année durant sept à dix ans. Le stockage sera fait par comblement des creux existants déjà sur ce terrain. Le site sera ensuite recouvert de terre végétale et rendu à son usage agricole.

Le site de l'Alliez, jugé prioritaire par le Canton, a été retenu dans la planification régionale pour répondre aux besoins de toute La Côte. Notre Commune siège au comité de pilotage pour veiller à ce que les intérêts des Aubonnois soient respectés tout au long du processus. ■

Nouvelle boîte pour les amoureux de la lecture

Depuis ce début d'année, une nouvelle boîte à livres attend les amateurs de belles histoires. Fabriquée sur mesure par les collaborateurs de la Voirie, installée devant la Papeterie d'Aubonne, cette boîte en libre-service s'ajoute à celle déjà disponible dans les locaux de la bibliothèque adultes.

Qu'est-ce qu'une boîte à livres ? Une boîte où chacun peut déposer un livre et en prendre librement un autre. Une très jolie manière de partager avec d'autres personnes le plaisir qu'on a eu de lire un ouvrage. Un geste environnemental, aussi : mieux vaut donner une seconde vie à un bon livre plutôt que s'en débarrasser à la déchetterie.

Pour éviter que la boîte se remplisse de livres dont personne ne veut, merci d'y déposer des ouvrages récents, intéressants et en parfait état. Un bon indicateur : seriez-vous heureux de découvrir ce livre dans votre boîte aux lettres ? Si oui, il convient peut-être à la boîte à livres. Sinon, trouvez-lui une autre destination !

L'appel au civisme s'impose, car l'existence des boîtes à livres dépend directement de leur bonne utilisation. Malheureusement, celles d'Aubonne ont été plutôt maltraitées ces dernières années. La boîte placée près du Centre des jeunes, victime de déprédations régulières, a été retirée. Tout comme celle située sous les Halles, trop souvent employée comme dépotoir à vieux imprimés. L'équipe de nos bibliothèques communales, qui gère cette offre, espère que la nouvelle boîte tiendra son rôle de passeuse de belles émotions. ■



La promenade suit la rivière entre sa source et l'Arboretum, offrant de nombreux coups d'œil sur ses méandres.

© N. HUBER

Balade bucolique le long de « notre » rivière

Le sentier « Au Fil de l'Aubonne » nous ouvre les portes du printemps et devrait gagner quelques kilomètres cet été.

Les températures remontent, les prairies reverdissent, les bourgeons pointent : une magnifique saison pour arpenter les paysages variés de notre commune ! Le dernier-né de nos sentiers pédestres, « Au Fil de l'Aubonne », se révèle idéal pour cela.

La balade bucolique, inaugurée il y a tout juste un an, s'étire entre la gare de Bière et la piscine d'Aubonne. Soit un peu plus de 8 kilomètres qui traversent champs cultivés, pâturages et vallon de l'Arboretum, le tout bercé par le doux chant de l'Aubonne. Une douzaine de panneaux, conçus par la Maison de la rivière, instruisent les curieux de nature et d'histoire.

Pas besoin d'être un marcheur chevronné pour emprunter ce sentier. Balisé par les iconiques indicateurs jaunes, il chemine avec un dénivelé raisonnable et des passerelles enjambent quelques zones maré-

cageuses. La balade n'est cependant pas adaptée aux personnes à mobilité réduite.

Si le projet avance comme prévu, « Au Fil de l'Aubonne » s'allongera cet été d'un nouveau tronçon entre notre piscine et Etoy, doté de neuf panneaux didactiques supplémentaires. À terme, il est prévu de prolonger son parcours jusqu'au lac, ce qui permettrait de découvrir la rivière de sa source à son embouchure.

Sept communes partenaires (Bière, Saint-Livres, Lavigny, Aubonne, Etoy, Allaman et Buchillon) ont collaboré à la création du sentier, dont l'origine remonte à plus de 10 ans. Le Canton et des sponsors privés ont aussi contribué à son financement. ■

Carte et informations :
aubon.info/FilAubonne

Raconte-moi Aubonne... N°17

La Poste en ville

Le couperet est tombé! Bien qu'annoncée depuis quelques mois, la fermeture de la filiale d'Aubonne de la Poste constitue véritablement un choc. Le géant jaune n'a pas donné dans la dentelle. Pour la région, la distribution s'opérera dès le mois d'avril depuis St-Prex, Rolle et Apples, centres dans lesquels le personnel a dû accepter son déplacement. Le guichet trouvera refuge dans une supérette bien éloignée. Elle paraît loin l'époque où l'on pouvait se rendre à la poste à pied, le temps où elle était partie prenante du tissu économique et social de notre ancien district. L'époque où chaque village ou presque avait son buraliste. Il est temps de s'en souvenir...

Depuis 1896 jusqu'en 1974, notre bureau de poste a occupé le rez-de-chaussée de l'ancien Hôtel de la Balance. L'entrée publique décentrée côté Est donnait accès à deux guichets. A l'opposé, les entrées de service avec sur la rue Boinod, une coursive horizontale qui permettait la livraison des marchandises. A proximité des divers commerces, la poste représentait le point de départ idéal pour les colis en partie destinés à la région.

Mes souvenirs commencent au milieu des années 1960, date à laquelle ma famille s'établit aux Fossés-Dessous.

Mon père, récemment nommé facteur, m'emmenait de temps en temps à l'intérieur de ce lieu mystérieux où régnait une ambiance secrète, appliquée, avec des odeurs de papier et d'encre d'imprimerie. J'observais sagement les activités de tri, de mise en sacs et d'oblitération. Le geste du tamponnage me fascinait particulièrement. Six lettres en trois secondes, quand j'ai pu essayer plus tard, j'ai compris qu'il fallait avoir la main.

Le patron s'appelait M. Cochand, assis à son bureau face aux fenêtres, digne, impénétrable.

“ *Au guichet, se tenait Claudine toujours élégante, un peu réservée, mais très aimable.* ”



Claudine Andrist aide à trier le courrier.

Les facteurs étaient affairés à leurs tâches, MM. Roethlisberger, Gasser, Golaz et ... Biéri. Je me rappelle encore le longiligne et le petit râblé qui fumait un mauvais cigare... Une fois à l'extérieur, ils resplendissaient avec leur uniforme bleu nuit et leur casquette PTT (Poste-Télégraphe-Téléphone). Le courrier qui transitait alors par chemin de fer était acheminé depuis la gare des bus par un chauffeur de l'AAG. Je vois encore M. Kammermann poussant péniblement cette immense charrette.

À l'époque, mon paternel était en charge de la tournée extérieure qu'il effectuait au guidon de sa belle moto. Les jours de chance, il me permettait de m'asseoir sur le siège arrière pour l'accompagner. Grande virée pour Chivrageon et le vallon de Plan! C'était chaque fois un mélange de terreur et d'émerveillement. L'anxiété de me retrouver à la merci de ces chiens de ferme, la gueule grande ouverte et écumante. Mais le bonheur de respirer cette campagne enivrante l'emportait. Certains hivers, à une époque où routes et chemins étaient moins rapidement déneigés, il lui arrivait d'emprunter Jeannot, le cheval de mon grand-père, affrontant blizzard et congères pour apporter un courrier inespéré à la Croix-de-Luisant et à la ferme de la Petite Motte.



Marcel Bieri en plein hiver devant l'usine électrique.

L'âge scolaire mit peu à peu fin à cet enchantement. Pas pour très longtemps. A la suite d'un départ à la retraite, mon père reprit une tournée en ville. Il se mit peu à peu à me demander de l'accompagner pendant mes congés, puis de le remplacer par petites périodes qui lui permettaient de se libérer pour son mandat de municipal. Contrairement aux autres services donnés à la famille, ceux-ci étaient bien rémunérés. Je montrais donc une motivation particulière et je fus bientôt appelé comme aide officiel pendant les fêtes et commençais mes premiers véritables remplacements. Une aubaine pour l'étudiant que j'étais devenu. Je pus enfin côtoyer ces « héros » qui avaient marqué mon enfance. Mon père œuvrant maintenant autour du château, c'est un certain Jacques Albiez qui le remplaça pour la tournée rurale au volant dé-

sormais d'un véhicule adapté à cette tâche. Adieu moto, cheval et chiens de ferme...

Et bonjour à la petite charrette métallique à grandes roues tirée à la main en déambulant depuis la rue des Marchands jusqu'aux Fossés-Dessus en passant par Château Verd. Dans le quartier vivaient alors un nombre important de retraités qui attendaient patiemment le passage du facteur apportant le courrier souhaité, le journal du jour ou simplement un moment de discussion. Le grand moment venait le jour de la distribution de la rente AVS qui se transmettait alors par mandat postal. On était accueilli dans la gaieté et il fallait s'arrêter un instant pour goûter un café, une friandise ou repartir avec un bon pourboire. Ces jours-là, la tournée matinale finissait souvent l'après-midi. Le café était offert tous les jours au Cercle. Mon père le buvait sur un guéridon dans le hall d'entrée côté Lignolat. On n'était qu'au début de la journée, il ne fallait ni perdre de temps, ni déranger les clients. Une seconde halte était prévue chez ma grand-mère. Le sirop était le bienvenu avec la chaleur qui augmentait.

Pendant les vacances scolaires, je commençais à effectuer seul la tournée complète pendant les congés de

certain facteurs qui procédaient alors à des rocade pour me permettre de rester sur le même parcours. Quel bonheur... et quelle responsabilité! Bien sûr, en période estivale le courrier était moins abondant. Mais il y avait toujours les journaux, des cartes postales et la publicité qui prenait de plus en plus de place. Je me rappelle que mon père regrettait cette charge croissante qui dénaturait son travail.

La responsabilité d'une tournée entière signifiait aussi une comptabilité sérieuse et malheur si l'argent dans la bourse ne correspondait pas au décompte, il fallait alors tout recalculer. La journée débutait très tôt. Avant six heures, il fallait réceptionner les sacs et commencer le tri pour la distribution et l'expédition.

“ Une fois la sacoche et la charrette remplies, je pouvais partir pour un premier tour.

Si je n'étais pas trop chargé de paquets, je prenais ensuite mon vélomoteur pour parcourir la périphérie, du château à la scierie. Le parcours de l'après-midi se révélait bien plus léger avec seulement quelques journaux et les lettres qu'on estimait importantes. La journée finissait donc assez tôt et je pouvais me consacrer à mes loisirs.

En 1974 le bureau déménagea au Chêne dans un bâtiment partagé avec la BCV. Une belle construction avec plus d'espace et un garage souterrain destiné aux camions jaunes qui livraient désormais le courrier. Malheureusement, la rampe d'accès trop raide et la hauteur du sous-sol mal calculée par l'architecte empêcha toute utilisation par les gros véhicules. Pour la petite histoire, avant leur transformation pour accueillir l'administration communale, les locaux libérés par la poste furent utilisés pour tourner un braquage de banque dans le film « Pas si méchant que ça » de Claude Goretta, tourné dans la région.



Début du 20^e siècle: La course arrière de la poste.

Hormis l'erreur de conception, le local donna entière satisfaction. Les ca-
siers de tri des quatre facteurs étaient
construits de façon à ce qu'ils soient
face à face. Cela permettait de temps
à autre des échanges inédits, notam-
ment en ce qui concernait les cartes
postales :

- Tiens, Untel est en vacances aux
Marécottes!
- On va lui mettre son courrier de
côté.

Je n'aurais jamais dû raconter ce pro-
cédé à mes potes. Ils se sont amusés
à écrire leurs courriers en mention-
nant leurs «Salutations au facteur
qui lira cette carte...». Boutades bien
imméritées, ces légères indiscretions
permettant souvent de corriger une
adresse mal formulée ou de retrou-
ver un destinataire peu connu. A
l'époque, les tournées étaient pro-

grammées deux fois par jour. La raison
principale était la parution tardive de
«La Feuille d'Avis de Lausanne». En
1972, la diffusion accélérée du nou-
veau «24Heures» changea fortement
la donne pour le périple matinal qui
finit par devenir unique.

Une décennie plus tôt, le commis
de courses de «Cuendet Opticien»
se démenait pour traverser la rue, li-
vrant les colis de son patron juste à
l'heure. Les paquets contenant les se-
melles «Dufour» venant du Lignolat
affluaient au bas de la rue Boinod.
Les artisans et certains commerçants
n'avaient à l'époque pas toujours de
véhicule de livraison. C'était la Poste
qui se chargeait de leurs marchan-
dises.

Aujourd'hui, nombre de journaux ont
diminué de volume voire disparu. Les
échanges électroniques ont remplacé

le courrier épistolaire personnel. Les
facteur(trice)s se hâtent, chronomètre
en main. Des entreprises privées sil-
lonnent nos rues. En abandonnant
peu à peu son monopole séculaire et
sa philosophie, notre poste en a perdu
peut-être son âme.

Un dernier clin d'œil à Claudine
Andrist avec qui j'ai pu partager ces
quelques souvenirs. La jeune yver-
donnoise débarque en 1962 comme
apprentie employée de guichet. Elle
ne quittera jamais plus la commune.
Restant très attachée à la poste, elle
finira une belle carrière à Gimel. C'est
elle qui évoque le cheval sellé, protégé
par une couverture, attendant mon
père sous les halles avant la tournée
dans la neige.

Francis Biéri

Souvenir d'un greffier

La Société des Amis Réunis, notre
Abbaye, a été fondée en 1838; elle
est la société sportive la plus ancienne
d'Aubonne encore en activité.

A cette époque-là, les tirs avaient lieu
au Chêne, mais avec l'évolution des
armes, les gens de Lavigny ne se sen-
taient plus trop en sécurité parce que
les participants tiraient dans cette di-
rection. Heureusement, le stand des
Vernes était en construction et dès
qu'il fut terminé, le déplacement a été
fait.

Dans l'organisation des Abbayes vau-
doises, le comité porte un autre nom :
le Conseil. Celui-ci est composé de
l'Abbé-président, d'un Lieutenant
d'abbé, un greffier, un trésorier et les
membres. A Aubonne, le Conseil est
composé de 9 membres.

La Fête de l'Abbaye, c'est avant
tout une fête du tir, où les fines gâ-

chettes tentent de décrocher une cou-
ronne: beaucoup de candidats, mais
peu d'élus. En effet, les rois sont au
nombre de quatre sur une centaine
de tireurs, soit deux rois et deux
vice-rois. Deux cibles sont en jeu : la
première à l'addition, où les résultats
sont connus à l'instant; puis la fa-
meuse «cible au meilleur coup cen-
tré», dont le résultat est tenu secret
jusqu'au couronnement. Pour celle-
ci, c'est souvent la surprise, parfois
les tireurs que l'on attendait le moins,
arrivent en première ligne! Un tir des
jeunes est aussi organisé pour les gar-
çons et filles en âge de scolarité; eux
aussi sont couronnés, il y a donc un
Roi et une Reine.



Depuis 2006, la fête débute le ven-
dredi après-midi avec le magnifique
cortège des quelques 600 enfants
costumés des petites classes défilant
en musique dans les rues d'Aubonne,
c'est vraiment un plaisir de les voir;
les parents, grands-parents et amis
s'agglutinent sur les trottoirs pour
les admirer. A la fin du cortège, tous
les enfants reçoivent une collation et
des billets de carrousel pour les ré-
compenser. Il y a quelques années en
arrière, ce cortège a failli disparaître,
mais grâce à l'entregent d'Yves Char-
rière, les enseignants sont revenus sur
leur décision.

Bon souvenir de l'Abbaye de 1976
où dans la nuit du lundi à mardi, vers
deux heures du matin (à l'époque
l'Abbaye se terminait le lundi), nous
avons décidé de former un cortège
emmené par quelques musiciens de
l'Echo du Chêne, pas pressés de ren-
trer chez eux, jusqu'à la Place de la

Balance (actuelle Place du Marché) pour un dernier verre. Les bouteilles étaient au frais dans la fontaine et c'est l'agent de police René Aguet qui nous ouvrait la route en ville, ce qui avait fortement déplu à son chef, le Commissaire Jaquier, qui lui, descendu du château, nous pourchassait pour prendre nos noms, sans succès !

Lorsqu'en 1985 j'ai été nommé au sein du Conseil avec mon ami Claude Martinet, au vote à bulletin secret, nous étions 4 candidats pour deux places. A noter que notre société n'a jamais eu de difficulté à recruter du monde. A l'époque, l'ambiance était assez militaire : l'heure c'est l'heure !

“ *« C'est comme ça et pas autrement ».*

Je me souviens de ma première séance du Conseil ; il fallait un greffier et Rody Bornand, Abbé-président, me demande si je veux bien le faire. Je lui réponds que « - Je veux bien essayer ». La réponse fut cinglante : « Tu ne vas pas essayer, mais le faire ! ». J'avais compris. Durant mes vingt-sept années de greffier, j'ai tenu les procès-verbaux de cette belle société et j'ai connu des situations quelquefois assez cocasses ou rigolotes. Une année, deux rois étaient absents au

moment des résultats ; il a fallu faire de nombreux téléphones, résultat : l'un faisait du vélo au pied du Jura, quant au deuxième, qui habitait assez loin, il était encore sous la douche. Finalement, ils sont arrivés.

La tradition voulait que lors des tirs au stand des Vernes, la soupe était à l'honneur. Si bien qu'une année, les deux responsables, Maurice Weiss et Raymond Egger avaient oublié de dessaler la cochonaille pour la soupe aux pois. Bien entendu, ils en avaient peu vendu, le reste était certainement parti dans le talus pour les renards...

Je me souviens également que lors de la préparation du 150^e anniversaire, le Conseil avait rendez-vous au Chêne pour la photo officielle, mais un des membres nous attendait à Gimel... On n'a jamais su pourquoi ; d'où un certain retard, ce qui fait qu'un des membres tapait du pied car il avait un championnat de pétanque qu'il ne voulait pas manquer. Je ne vous parle pas de l'ambiance !

Lorsque Rémy Charrière est devenu Abbé-président, on avait intérêt à arriver à l'heure aux séances, je pense aux collègues qui sont toujours là et qui doivent s'en rappeler. Autre moment épique avec Rémy, qui revenant

d'un repas certainement bien arrosé, avait pris plus de notes que le greffier, mais on n'a jamais su ce qu'il avait bien pu écrire.

Puis lors de l'arrivée de Jean-Daniel Gallay à la tête des Amis Réunis en 2001, ce fut le grand chambardement. Par exemple, la tradition voulait que le samedi soir, le Conseil mange sous la cantine, mais les épouses en étaient exclues. Si l'une d'elles s'approchait de trop près, les regards de certains étaient meurtriers. Avec Jean-Daniel, fini ce petit repas entre hommes, les épouses furent les bienvenues !

A l'époque, l'Abbaye avait lieu le dimanche et le lundi. C'est également Jean-Daniel qui décida le Conseil, à ce que la Fête commence le vendredi soir par un repas de filets de perches, qui eut un grand succès. Elle continuait le samedi avec les vol-au-vent et le rôti ; le dimanche midi le repas traditionnel des Abbayes vaudoises, la langue de bœuf et le rôti. Le dimanche marque la journée officielle, animée par la Fanfare de l'Echo du Chêne et les discours de circonstances.

A l'époque, à l'issue de l'assemblée générale qui a lieu traditionnellement le samedi matin à la Maison de Ville, les tireurs montaient la Grand-Rue en cortège pour le stand de tir des Vernes, emmenés par quelques musiciens de l'Echo du Chêne ou les Tambours morgiens.

Membre de l'Abbaye depuis 50 ans et Greffier de 1985 à 2012, j'ai toujours eu grand plaisir à faire partie de cette vénérable société, j'ai encore des souvenirs plein la tête de ces nombreuses éditions et tiens à les partager avec vous. Vive l'Abbaye des Amis Réunis et rendez-vous les 19 et 20 juin 2026 !

Marcel Corthésy



Comité 1903

Nous vous remercions de faire parvenir vos textes par courriel à l'adresse suivante : cretegnjacqueline@gmail.com

Le plein d'énergie avec Aubonne Bouge

Les Aubonnois auront le mois de mai entier pour découvrir de nombreuses activités sportives. La manifestation, organisée par la Commune avec les clubs et associations locales, vivra son point d'orgue le 25 mai.

Le joli mois de mai approche, et les Aubonnois savent ce que cela veut dire : le retour des beaux jours, des baignades, des barbecues... et d'Aubonne Bouge ! Cela fait en effet déjà cinq ans que notre Commune dédie ce mois à la promotion des activités physiques. Son édition 2026 mise sur les valeurs sûres et introduit quelques nouveautés.

Comme toujours, Aubonne Bouge offrira l'occasion d'essayer une multitude d'activités. Les clubs et associations organiseront des initiations, portes ouvertes, conférences. Il y en aura pour toutes les tranches d'âge. On pourra découvrir, entre autres exemples, le netball, le yoga, le jardinage, le crossfit... Les scouts proposeront des animations, la Bibliothèque jeunesse aussi. La liste des clubs et le programme des animations seront complétés au fur et à mesure sur notre site web (voir adresse en fin d'article).

Vous pouvez déjà réserver la date du 25 mai. La grande journée de sport en plein air, organisée au Chêne, marquera le point culminant d'Aubonne Bouge. Le site sera partagé par le club de football et celui de volleyball, qui organiseront des tournois. Le



« Sport en fête », point d'orgue d'Aubonne Bouge, avait connu un grand succès l'an dernier au Chêne.

Archives © N. HUBER

FC Chêne assurera la restauration, et un DJ chauffera l'ambiance entre midi et 15h. L'an dernier, cette journée « Sport en fête », bénie par une météo radieuse, avait attiré des centaines de participants et spectateurs.

Parmi les nouveautés de l'édition 2026, la plus spectaculaire sera sans doute son pumptrack. Il s'agit d'un circuit en boucle fermée, avec des bosses et des virages relevés, que l'on parcourt à vélo, trottinettes, rollers, skateboards, fauteuils roulants (bref, à peu près tout ce qui possède des roues et pas de moteur !). Loué au Canton,

celui-ci sera disponible dès le 1^{er} mai devant le terrain de foot au Chêne et y restera tout le mois. Il sera officiellement inauguré le 3 mai, en présence notamment du Longboard Women United Switzerland, qui se fera un plaisir d'initier les curieux à ce type de planche à roulettes.

À mi-parcours d'Aubonne Bouge, le 16 mai, nous inaugurerons la saison 2026 de notre piscine. Les jeunes pourront essayer les jeux géants en bois commandés pour l'occasion : POK (entre curling et pétanque de table), Laby (labyrinthe mouvant dans lequel on guide une bille), Puissance 4... L'entrée et l'apéro seront aussi offerts, comme chaque année.

L'origine de cette manifestation remonte à 2022. Aubonne avait alors pris part à SuisseBouge, campagne nationale de promotion de l'activité physique. Après une seconde participation, notre commune a décidé d'organiser sa propre campagne et lancé Aubonne Bouge en 2024. ■

Programme sera mis à jour sur aubonne.ch/aubonne-bouge

Aubonne Gourmande : en marche !

Un peu plus de 6km de balade entre vignes et chemins avec, à chaque étape, des mets savoureux et un verre de vin à déguster. C'est le délicieux concept d'Aubonne Gourmande, qui se tiendra cette année le 30 mai. Départs échelonnés toutes les 15 minutes de 10h30 à 17h30. Cette découverte organisée par la Société de développement d'Aubonne et environs est encore plus belle quand elle est partagée à plusieurs (famille, amis, collègues) ! Inscriptions jusqu'au 20 mai, mais n'attendez pas, car les places sont limitées ! ■

Infos et inscriptions : aubonne-tourisme.ch/aubonne-gourmande

À votre disposition, sous conditions

Depuis cinq ans, les jeunes Ambassadeurs d'Aubonne rendent de nombreux services tout en s'initiant aux exigences de la vie professionnelle. Une belle et utile expérience.

À l'entrée de la déchetterie de Chetry, impossible de rater les Ambassadeurs. Ces jeunes gens en chasubles jaunes s'occupent des deux containers réservés au troc. Si vous avez oublié votre carte d'accès, inutile de leur demander d'ouvrir la barrière: ils ne le feront pas. Même quand ils étaient chargés des accès, ils avaient refusé l'entrée... au syndic d'Aubonne! Amusé, Yves Charrière avait alors salué leur respect du règlement.

Depuis l'installation de la barrière, l'accès ne concerne plus du tout les Ambassadeurs. Seule Desa SA, société qui gère la déchetterie, possède ce droit. C'est aussi une affaire de responsabilité et, donc, d'assurance. Les ados étant des employés municipaux, une erreur de leur part retombe sur la Commune. Pour la même raison, on leur a interdit d'aider les gens à sortir des objets des véhicules — pas question de se blesser ou de laisser tomber un vieux tiroir sur l'aile arrière d'une BMW! Par contre, les Ambassadeurs vous aideront volontiers à les apporter vers les containers dédiés.

La gestion du troc reste la mission principale des Ambassadeurs. Ils accueillent les gens, jugent si les objets apportés méritent une seconde vie. Si oui, ils les étiquettent pour assurer leur rotation: ceux dont personne ne veut après un mois partent à la poubelle. C'est l'unique moyen de garder les quantités sous contrôle!

Hors de la déchetterie, les Ambassadeurs peuvent aussi intervenir à la demande: déplacer des tables pour un repas de société locale, « tirer les bois » d'une vigne si le propriétaire a besoin d'un coup de main imprévu... Le Centre des jeunes d'Aubonne, qui encadre les Ambassadeurs, veillera juste à ne jamais empiéter sur le terrain de professionnels qui offriraient les mêmes services.

Les Ambassadeurs sont nés il y a cinq ans d'un partenariat entre la Commune et le Centre des jeunes. L'idée? Impliquer la jeunesse aubonnoise dans la vie de notre Ville et transformer cela en une vraie responsabilité, une première expérience professionnelle encadrée (voir ci-dessous).

Une dizaine d'ambassadeurs, âgés de 14 à 20 ans, sont employés actuellement par

la Commune. Ils touchent un salaire horaire (correspondant à leur âge!) selon un contrat d'un an renouvelable, financé par la taxe sur les déchets. Un argent de poche bienvenu — et bien mérité. ■

Vous êtes une société locale ou un particulier et souhaitez faire appel aux Ambassadeurs? Contactez le Centre des jeunes au 079 434 25 75.



La gestion des objets apportés au troc, ou comment donner une seconde vie aux objets en se formant à un premier emploi.

© N. HUBER

Le Centre comme coach professionnel

La dimension « introduction à la vie professionnelle » des Ambassadeurs n'a cessé de se renforcer. Pour être engagés, les jeunes de la volée actuelle ont ainsi été les premiers à devoir présenter un dossier et passer un entretien en conditions réelles. « *Nous avons évalué tout cela avec eux* », raconte Patrick Ouellet, responsable du Centre. « *Si tu étais le patron, aurais-tu engagé cette personne, quelles erreurs a-t-elle faites?* » À l'expérience professionnelle qu'ils pourront mettre à leur CV s'ajoutera l'attestation de l'employeur, une autre preuve de sérieux.

Plusieurs jeunes en recherche d'apprentissage sont venus spontanément faire réviser leur dossier. « *Nous leur avons aussi donné des conseils pratiques — sur la ponctualité, la manière de se relaxer avant un entretien!* » Un coup de pouce précieux dans la toujours plus difficile quête d'un premier emploi. ■

Les vélos électriques font Broom!

La location de deux-roues en libre service passe à la vitesse supérieure. Avec des engins plus confortables, plus performants et plus accessibles aux jeunes.

Ils sont beaux, ces vélos électriques tout neufs à la livrée violette ! Ils portent un prénom sur leur panier, attendent leurs clients dans leurs multiples stations et filent sur nos routes depuis janvier. Ce sont les vélos de Broom, un service de location piloté par la SEFA qui remplace Pick-e-Bike.

Les utilisatrices et utilisateurs apprécieront la nouvelle offre, car elle arrive avec des améliorations très concrètes. À commencer par l'essentiel : les vélos eux-mêmes. Ils sont bien plus confortables et maniables que les précédents. Ils n'ont pas de barre transversale : plus besoin de jouer les contorsionnistes pour les enfourcher. Ils sont neufs, en excellent état, et dotés de batteries performantes (fini l'angoisse de la panne en cours de trajet !). Bridés à 25 km/h comme avant, ils offrent néanmoins une assistance renforcée — de quoi grimper nos pentes sans effort.

Autre grande nouveauté : dès 16 ans, plus besoin d'un permis vélomoteur (M) pour les utiliser. Broom se positionne ainsi comme un moyen de transport plus simple et pratique que jamais pour les jeunes allant au Gymnase, au bord du lac ou ailleurs dans la région.

Broom ne coûte pas plus cher aux utilisateurs



Disponibles en de nombreuses stations bien placées (ici à la gare d'Allaman), les vélos Broom complètent l'offre de transports.

©SEFA

teurs que son prédécesseur : 25 centimes la minute de location. Acheter des crédits prépayés offre un rabais de 10 à 20% (on reçoit, par exemple, 120.- de crédit pour 100.- d'achat). Des forfaits horaires arriveront prochainement.

Le réseau reste identique lui aussi, puisque tous les partenaires (Communes et entreprises) ont migré sur le nouveau service. On peut ainsi emprunter et rendre les vélos

aux mêmes stations qu'avant : Aubonne (place de l'Ancienne-Gare, Merck, Intuitive Surgical, Pré-Baulan), Montherod, Allaman (gare), Etoy (village, gare, Littoral Parc), Lavigny, Saint-Livres, Yens (village, gare), Villars-sous-Yens, Féchy et Buchillon.

L'utilisation de Broom passe par une nouvelle appli smartphone au fonctionnement simplifié. Téléchargez-la (codes QR ci-dessous), créez un compte en quelques clics, et en route ! Pour les mineurs, un parent doit d'abord remplir un formulaire en ligne. ■

Naissance d'une offre vraiment régionale

Pick-e-Bike, un service né à Bâle, a été lancé en 2021 dans notre région par un partenariat de plusieurs Communes et entreprises. Fin 2023, la SEFA, mandataire du projet, a commencé à étudier comment améliorer l'offre (meilleurs vélos et interface, maintenance optimisée). Schematic, startup spécialisée en motorisation de véhicules électriques (installée dans les locaux de la SEFA !), a étudié la situation et développé une nouvelle solution. Son prototype, conçu avec un partenaire genevois et testé durant un an, a reçu des retours extrêmement positifs. Un accord satisfaisant n'ayant pu être trouvé avec Pick-e-Bike, la SEFA et ses partenaires ont décidé de lancer leur propre service. Moderne, sur mesure et régional : Broom est né ! ■

Infos, formulaire : aubon.info/Broom
Téléchargez l'appli smartphone :

Apple AppStore



Google Play Store



Élections communales



Laurent Auchlin, Sandra Linder, Yves Charrière, Olivier Gétaz et Catherine Zweifel ont su convaincre.

©www.journaldemorges.ch

Dopés par le soutien reçu, ils repartent de plus belle

Le 8 mars, Aubonne a réélu sa Municipalité en bloc, au premier tour et avec enthousiasme. Un plébiscite savouré par cette équipe solidaire.

Cinquante-cinq candidates et candidats élus au Conseil communal, cinq municipaux sortants, tous réélus. Aubonne n'aura eu besoin que d'une seule journée pour boucler ses élections communales!

La population a répondu présent: quelque 1500 bulletins ont été déposés (48,42 % de participation), soit environ 50 % de plus que d'habitude. C'est avec le même enthousiasme qu'elle a réélu son exécutif en bloc. Catherine Zweifel, Yves Charrière, Laurent Auchlin, Sandra Linder et Olivier Gétaz recevant tous plus de 70 % des suffrages avec un score quasi identique.

« C'est ce tir groupé qui nous rend le plus heureux », souligne le syndic Yves Charrière. « Il montre que les Aubonnois sentent qu'on s'entend très bien et qu'on forme une bonne équipe! » Le résultat n'était-il pas attendu? Pas vraiment: « Notre annonce de candidature en bloc n'avait suscité que très

peu de réactions, donc nous restions un peu dans le flou! » Solidaire, la Municipalité, craignait qu'un(e) des leurs obtienne un score au-dessous des autres, voire ne soit pas élu(e) au premier tour. Le doute a été rapidement balayé.

Arrivée en tête, Catherine Zweifel apprécie le clin d'œil au calendrier — le dimanche 8 mars était la Journée internationale des femmes. A-t-elle songé à se présenter à la syndiculture? « En aucun cas! », balaie-t-elle du tac au tac. « Nous travaillons avec un excellent syndic, nous sommes tous enchantés de poursuivre nos projets avec la même organisation. »

Le syndic se choisissant parmi les municipaux élus et Yves Charrière étant le seul candidat, son élection est tacite. Un protocole va l'officialiser. ■

On cherche photographes de la Gen Z !

Entre juillet et octobre, la promenade de l'Allée du Chêne se transformera à nouveau en exposition à ciel ouvert. Lancée en février, la recherche de candidat(e)s se terminera le 15 avril. Condition de participation: être photographe (amateur ou passionné), d'Aubonne et sa région, né entre 1995 et 2012. Pour le(s) lauréat(s), cette exposition est une magnifique opportunité de présenter son travail, d'autant qu'elle est gratuite: l'impression grand format et l'installation sont offertes par la Commune. ■

Info et candidatures :
aubonne.ch/exposition-chene

À l'agenda :

28 mars : « Cicala's Tango », Bibliothèque jeunesse 11h. Réservations: biblio.jeunesse@aubonne.ch, aubon.info/Tango

28 et 29 mars : chasse aux œufs, APE.

Inscriptions obligatoires:

aubon.info/OeufsAPE

19 avril : vespérales d'orgue. Temple d'Aubonne, 18h.

25 avril : « La révolte des Zozios ».

Château d'Aubonne, de 13h30 à 16h & 14h45 à 17h15. Billets: aubon.info/Zozios

30 avril : table d'hôtes du P'tit Plan gourmand, Pro Senectute Vaud.

Inscriptions: 021 808 63 66 (après 18h)

1-31 mai : Aubonne Bouge, voir p.5 et sur aubonne.ch/aubonne-bouge

16 mai : ouverture officielle de la piscine.

Apéro, jeux géants. Entrée gratuite

24 mai : vespérales d'orgue.

Temple d'Aubonne, 18h.

Agenda complet : aubon.info/Agenda